

# Lorraine Grandjean s'est formée à l'art du conte pour aider les autres

**Lorraine Grandjean fait partie de la première volée de conteurs sociaux formés à Fribourg**



Le petit raton laveur est le héros d'une des histoires que Lorraine Grandjean raconte aux enfants. © Alain Wicht

**Lise-Marie Piller**

Publié le 6 mars 2023

Temps de lecture estimé : **8 minutes**

**Enseignement spécialisé »** Un petit raton laveur en peluche est assis sur le canapé d'un appartement à Fribourg. L'animal attend son heure de gloire: il sera le héros d'une des histoires que Lorraine Grandjean contera à ses sept

élèves, âgés de 9 à 11 ans, à la Fondation de Verdeil, à Payerne. L'éducatrice spécialisée de 31 ans fait partie de la première volée qui a suivi la nouvelle formation de conteur social proposée à Fribourg (lire ci-après).

L'objectif est de permettre à des professionnels des domaines socio-éducatifs et de la santé de mettre en place des ateliers de contes dans leur structure.

## Début dans une yourte

«Il y a trois ans, je suis allée avec mes élèves dans la yourte de Marie-Adèle (Hemmer, ndlr), qui proposait des ateliers de contes pour les enfants. Je les ai vus se transformer, passionnés par le récit. Pour moi, ça a été l'élément déclencheur. J'ai voulu faire la même chose», se souvient Lorraine Grandjean, des étoiles dans les yeux. Signe du destin? Marie-Adèle Hemmer lui indique qu'elle va justement commencer à donner les cours de conteur social.

«J'ai appris comment me faire des images mentales»

**Lorraine Grandjean**

L'habitante de Fribourg de 31 ans évolue sur les planches depuis l'enfance, navigant entre les théâtres classiques et d'improvisation. «Cela m'aide à me décharger de tout ce qui a pu être négatif dans mes journées. On peut aussi être n'importe qui, ne pas être dans le contrôle, mais lâcher.» Elle s'est déjà frottée à des rôles exigeants, comme celui d'une héroïne homosexuelle lors d'une pièce qu'elle a entre autres jouée durant un festival à Paris. Une force de caractère qui doit certainement un peu à ses deux frères aînés Thierry et Raphaël. Enfants, ceux-ci prenaient un malin plaisir à la taquiner si elle leur refusait un service: «Ils me menaçaient de dire au Père Noël que je ne voulais pas de cadeaux.»

Son désir d'aider les autres est lointain. Lorraine Grandjean se souvient d'un voisin aveugle et souffrant d'un trouble du spectre de l'autisme, qui l'avait beaucoup marquée. «J'ai toujours voulu travailler avec des enfants, et j'ai fait un stage dans une crèche. Mais il me manquait quelque chose.» Elle s'intéresse alors aux institutions spécialisées, puis découvre, lors d'un séjour linguistique au Canada, une crèche incluant des enfants en situation de handicap. Sa vocation est trouvée.

## L'art de la visualisation

Dès septembre 2021, Lorraine Grandjean plonge avec délice dans l'année et demie de formation, qui a lieu principalement les week-ends dans un dojo dans le quartier du Guintzet ou dans la yourte de Marie-Adèle Hemmer. En se remémorant les différentes étapes, elle sourit souvent, ne parle jamais pour ne rien dire, déroule ses phrases de manière synthétique, prouvant qu'elle aime l'ordre.

«Le premier module était l'art du conte. J'ai appris comment m'adresser au public, choisir mon conte et me faire des images mentales. Par exemple, si je parle d'un aigle, je dois le visualiser entièrement, savoir de quelles couleurs sont ses ailes, son bec.» La jeune femme se souvient aussi d'un décor imaginaire

---

### Bio express

**30.11.1991** Grande prématurée, elle naît à 30 semaines, à Genève.

**2015-2018** Master en enseignement spécialisé à l'UniFR.

**2019** Prix du mérite en pédagogie spécialisée 2019, qui permet la publication de son travail de master.

**2017-2023** Enseignante spécialisée à la Fondation de Verdeil, à Payerne.

**2021-2023** Formation de conteuse sociale à Fribourg.

**Loisirs** Théâtre, natation, badminton, piano.

qu'elle a créé, représentant une tour. «Je devais indiquer aux autres participants qu'il fallait se baisser, car l'entrée était basse, qu'il faisait assez sombre, qu'on entendait l'écho d'aboiements.»

Elle peut compter sur une grande capacité d'adaptation, forgée avec le temps. «Avec mes parents, nous sommes allés aux quatre coins du monde, dans des coins pas forcément touristiques. Les autres groupes de marcheurs nous regardaient comme des ovnis, mes frères et moi, car nous étions très jeunes.» Elle se souvient d'un glissement de terrain dans le territoire indien du Ladakh, royaume du trek d'altitude. «Je me suis retrouvée avec deux habitants, avec de la boue jusqu'aux hanches.» Plus de peur que de mal, mais le lendemain, il faut enchaîner avec une marche de plusieurs jours entre 4000 et 5000 mètres d'altitude, durant laquelle elle tombe malade et doit être transportée par une mule. Un dispensaire, au bout du chemin, a des allures de paradis terrestre. Des médecins humanitaires français la prennent en charge et la réhydratent.

«J'ai toujours voulu travailler avec des enfants»

**Lorraine Grandjean**

Après avoir appris la symbolique du conte, Lorraine Grandjean saute dans le grand bain. Elle donne son premier atelier de conte à ses élèves, tout en prévoyant un moment de création, où ils bricolent sur le thème de l'histoire. «Mes contes me prennent rarement plus de dix minutes, car

les élèves ont peu de capacité de concentration sur une longue durée», indique-t-elle, ajoutant que les récits qu'elle choisit doivent aussi être faciles à comprendre, avec peu de personnages et des actions qui s'alternent.

Aujourd'hui, Lorraine Grandjean a déjà pu raconter plusieurs histoires à ses élèves. La particularité est qu'elle les répète trois à quatre semaines à la suite afin qu'elles soient bien intégrées. Loin d'ennuyer les élèves, l'exercice les passionne: «A la fin, je pourrais me taire et ils raconteraient à ma place.»

# La magie opère

La magie de la yourte se reproduit: «Des enfants souffrant de troubles du spectre de l'autisme, ayant tendance à être renfermés sur eux-mêmes, participent, d'autres se mettent à parler. Certains, qui se lèvent souvent ou coupent la parole, sont hyperconcentrés.»

«Des enfants souffrant de troubles du spectre de l'autisme participent, d'autres se mettent à parler»

**Lorraine Grandjean**

Il semble que la capacité à mémoriser ou à comprendre s'améliore, selon la conteuse. Elle rappelle par ailleurs que «le but premier est que les élèves aient du plaisir». Et de se souvenir de l'époque durant laquelle son père lui racontait des contes et légendes de tous les pays. La pomme n'est pas tombée loin de du pommier.

---

## Jurassiennes à l'initiative

Art-thérapeute spécialisée dans le théâtre et la parole, Marie-Adèle Hemmer a été mandatée en 2021 pour mettre en place à Fribourg la formation de conteur social, initiée par deux Jurassiennes, Isabelle Laville et Isabelle Plomb Gafner, et s'adressant à des professionnels des domaines socio-éducatifs et de la santé.

«Le succès de cette formation prouve que le conte permet de dire avec des images ce qu'il est parfois difficile de nommer»

**Marie-Adèle Hemmer**

La première volée, qui a reçu les certificats en janvier, comptait dix élèves, et la deuxième vient de commencer la formation. En tout, il y a 108 heures de cours, d'ateliers et de présentations. «Le succès de cette formation prouve que le conte est vivant, nourrit, qu'il permet de dire avec des images ce qu'il est parfois difficile de nommer», estime Marie-Adèle Hemmer. **LMP**